

# Resserrons les liens entre grandes entreprises et PME !

PIERRE GATTAZ | LE 18/02 À 07:00

de Pierre Gattaz, Christophe de Maistre et Pierre Pringuet

Toutes les occasions sont bonnes pour pointer du doigt les grandes entreprises dans les difficultés qu'éprouvent certaines PME françaises pour se développer.

Le sentiment général est bien connu : contrairement à ce qui se passerait outre-Rhin, notre pays serait incapable de faire émerger une authentique solidarité entre entreprises. Privées du soutien des leaders, notamment pour aller à l'international, les PME et les **start-up** françaises ne bénéficieraient pas du coup de pouce qui leur permettrait de franchir de nouveaux paliers, voire de devenir les ETI (entreprises de taille intermédiaire) dont notre économie a tant besoin. Pis, les grands groupes aggraveraient la situation des PME, notamment en réglant avec retard les **factures** de leurs fournisseurs.

Ces mauvais comportements ne sont pas totalement révolus : des « dérapages », inacceptables, continuent de peser sur les relations interentreprises. Leur retentissement ne doit cependant pas occulter la réalité des entreprises dans l'économie française, qui est tout autre.

Il existe bien sûr des tensions entre donneurs d'ordre et sous-traitants, surtout lorsque la conjoncture économique est difficile, et il est encore possible de progresser dans l'orientation de la commande vers les PME comme dans le respect des règlements. Mais cela ne justifie pas l'opposition systématique entre PME et grandes entreprises, d'autant plus regrettable que des progrès tangibles ont été réalisés. Ainsi, si certaines PME accèdent encore difficilement à la commande privée et publique, cette tendance est à la baisse : avec une force d'achat de plus 100 milliards d'euros, les grandes entreprises membres de Pacte PME (soit 56 groupes) orientent désormais en moyenne un quart de leurs achats vers les PME hexagonales, ce qui représente un montant de commandes supplémentaires entre 2013 et 2014 de l'ordre de 2,5 milliards. De même, 73 % des 20.000 fournisseurs qui travaillent avec les grandes entreprises adhérentes de Pacte PME affirment qu'ils sont « satisfaits » ou « très satisfaits » des délais de paiement de leurs grands clients.

Car les grandes entreprises ont un intérêt manifeste à contribuer au renforcement de leurs fournisseurs. Pour se développer, innover, gagner des parts de marché à l'international, elles ont besoin d'entreprises moins grandes qu'elles pour s'allier et être plus fortes ensemble, dans les pays émergents et ailleurs. Elles ont compris l'intérêt de la proximité et d'un écosystème dynamique, et elles savent que les petites et moyennes entreprises ont souvent des savoir-faire et des expertises complémentaires aux leurs.

Un changement profond dans les mentalités et dans les pratiques, qui n'a rien à voir avec une pulsion philanthropique, est en cours. Ce changement, l'Afep et le Medef ont souhaité l'accompagner et l'amplifier par un plan de progrès formalisé dans un document intitulé « Etre plus forts ensemble », élaboré avec la contribution de Pacte PME. Destiné à améliorer et à renforcer les relations interentreprises, il met en avant les bonnes pratiques. Chaque entreprise pourra y trouver des exemples susceptibles de convenir à sa stratégie ou à ses priorités et s'inspirer des engagements pris par certaines d'entre elles dans différents domaines.

Nos organisations diffusent aujourd'hui ce plan de progrès auprès de leurs membres et le mettent à

disposition de tous sur leurs sites afin de répandre aussi largement que possible cette dynamique vertueuse.

L'alliance entre entreprises de toute taille pour replacer la France dans la compétition internationale n'est plus une option. Elle est la voie du bon sens à suivre pour construire demain, avec, à la clef, des emplois nouveaux sur l'ensemble du territoire.

**Pierre Gattaz, Christophe de Maistre et Pierre Pringuet**

Pierre Gattaz est président du Medef, Pierre Pringuet est président de l'Afep, Christophe de Maistre est président du Pacte PME.●